Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 91 (1964)
Heft: 5-6

Artikel: M. Othmar Curiger
Autor: J.D. / Curiger, Othmar
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-233600

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

moyen efficient de créer des œuvres nouvelles et d'exciter la verve et l'intérêt de nos amis patoisants.

En fin de séance, ne fallait-il pas donner un cachet du terroir à cette assemblée de patoisants ? Aussi bien M. Duey demanda-t-il que chacun s'exprimât, mais que soit sévèrement proscrit tout autre langage que le patois. C'est alors qu'on entendit, à plaisir, de fort amusantes gauloiseries jaillir comme feux d'artifice un jour de fête villageoise !

Belle et constructive assemblée qui augure bien de l'avenir et de l'action qui veut mettre en valeur le vieux parler qui fut celui de nos aïeux, ce rude et vigoureux langage qu'on aime à entendre résonner encore dans nos cités valaisannes avec toute la richesse et la couleur de son vocabulaire et l'attrait de son phonème de terroir.

A noter que la future fête cantonale valaisanne aura lieu en 1964 à Saxon et qu'une soirée patoisante se déroulera à Sierre à l'Hôtel Bellevue.

Actuellement, à Illiez, le groupe local prépare une soirée théâtrale avec, au programme, des pièces inédites de M. Ad. Defago, d'une durée de trois heures.

D. A.

Autour d'un jubilé

Nous avons appris avec plaisir par la presse valaisanne que Mme et M. Adolphe Défago, juge à Val-d'Illiez, ont fêté leur cinquantième année de mariage. Entourés de leurs enfants et petits-enfants, les heureux jubilaires fêtèrent cet événement dans une chaude ambiance familiale.

Les patoisants valaisans se font un plaisir de féliciter chaleureusement Mme et M. Adolphe Défago, vice-président cantonal et membre du « Conseil romand » à l'occasion de ce jubilé tout en formulant les meilleurs vœux de santé et de bonheur pour l'avenir.

† M. Victorin Barras

On a enseveli dernièrement à Chermignon, M. Victorin Barras, décédé des suites d'un accident à l'âge de 73 ans. Pendant plus de vingt ans, le regretté défunt a travaillé dans l'hôtellerie.

De retour dans son village natal, il s'intéressa vivement aux traditions du Vieux-Pays. Grand animateur de l'amicale des patoisants de Chermignon, M. Barras avait encore participé comme membre actif à la fête cantonale le 7 septembre à Vétroz. M. Victorin Barras nous a quittés pour un monde meilleur en laissant d'unanimes regrets. Aux siens va toute notre sympathie.

† M. Othmar Curiger

On vient d'ensevelir, à Paris, M. Othmar Curiger, architecte, âgé de 75 ans. Le défunt avait épousé une demoiselle Graven, de Sion et Zermatt. Avant de s'établir à Paris, le défunt avait ouvert en collaboration avec son frère Conrad, un bureau d'architecte à Monthey.

Nous présentons à la famille éplorée et plus particulièrement à son frère, M. Conrad Curiger, journaliste et grand défenseur du patois en Valais, l'expression de nos sincères condoléances.

J. D.

Romands !

Le verre de l'amitié se boit au

BUFFET DE LA GARE

Mme Vve Robert Péclard Lausanne